

« De sang et d'or », la chanson destinée à sa famille a touché au cœur les supporters du RC Lens

Éric Baixas avait écrit et composé cette chanson pour rendre hommage à ses racines ch'tis et catalanes. Et s'il l'avait publiée sur YouTube, c'était d'abord pour la partager avec sa famille. Mais sa chanson est arrivée jusqu'aux oreilles de supporters lensois qui ont commencé à la partager...



Éric Baixas a monté un clip pour sa chanson «De sang et d'or». Ce Catalan né d'une mère ch'ti n'a jamais eu la chance de vivre un match à Bollaert. Capture d'écran



Par Youenn Martin

Publié: 8 Décembre 2023 à 10h01 Temps de lecture: 3 min Partage :

Un peu plus de 18 000 vues sur YouTube... OK, on n'est pas dans les eaux d'une Taylor Swift ou d'un Ed Sheeran. Mais pour Éric Baixas en tout cas, c'est un score inattendu. Car sa chanson, intitulée *De sang et d'or*, il l'avait avant tout publiée sur la plateforme pour que sa famille éloignée puisse l'entendre. Il faut croire qu'elle est tombée dans les bonnes oreilles.



Éric Baixas, 60 ans, assure « *faire de la musique en loisir* ». Bon, c'est vrai, « *ça a été un peu [s]on métier* » quand il était plus jeune – on peut retrouver deux ou trois de ses singles [en fouillant sur Internet](#). Mais il a pris une autre voie, celle de la production de spectacles et de l'événementiel. Avant d'être rattrapé par sa passion, de ressortir les vieilles compos, d'en écrire de nouvelles et de les partager [via une page Facebook publique](#).

« Je cherchais quelque chose qui liait ces deux territoires. Et ce sont les couleurs sang et or. »

Est arrivée, donc, *De sang et d'or*. « *Je voulais rendre hommage à mes racines et à mes parents*, raconte-t-il avec son accent catalan. *Ma mère est née à Lens, mon père est né à Vingrau, un petit village des Pyrénées-Orientales. Je cherchais quelque chose qui liait ces deux territoires. Et ce sont les couleurs sang et or.* » Celles du [Racing club de Lens](#) bien sûr, mais aussi de [l'Union sportive Arlequins de Perpignan](#) (USAP), la grande ville près de Vingrau.

Un bon millier de kilomètres séparent les deux régions, mais elles ont plus en commun qu'il n'y paraît. La dureté des métiers de mineur et de viticulteur, les grandes grèves menées par ces deux confédérations au XXe siècle et la sévérité de leur répression, les valeurs de solidarité et de fraternité... C'est tout ça que raconte Éric Baixas dans sa chanson, lui qui a grandi à Vingrau et garde un souvenir ému de ses vacances à Barlin. « *Mon oncle et mon grand-père maternels travaillaient à la mine, confie le musicien. Mon oncle a échappé à la catastrophe de Liévin parce qu'il était en arrêt maladie ce jour-là.* »

Alors forcément, même si sa chanson est « *sans prétention* », pas produite comme celle d'une superstar, elle a trouvé un écho dans la communauté des fans du RC Lens. Les commentaires que certains ont laissé sur YouTube ou sur sa page Facebook montrent qu'ils ont été émus. « *C'est ce qui me fait le plus plaisir, franchement je ne m'y attendais pas* », assure Éric Baixas. « *Mon père était rugbyman, raconte-t-il encore. Un jour, il est allé voir Lens-Saint-Étienne. Il m'a dit que d'être dans ce stade, il avait pleuré d'émotion.* » Lui n'a jamais eu l'occasion de « *monter* » au stade Bollaert. On lui souhaite de vivre ça un jour.